

Vendredi 22 JAN 2016,

Chers auditeurs de Radio-Silence,

Vous appréciez mon travail depuis des années ?

Voici le moyen de me verser quelque chose :

<https://www.paypal.me/LMDM>

(Si ce lien ne fonctionne pas en direct :

copiez alors le lien par CTRL-C, puis CTRL-V dans la barre adresse de votre navigateur.

Décochez la case pour faire un DON, du montant que vous choisissez seul, juste au-dessus)

A ce jour : 38,39 € nets reçus sur PAYPAL, pour les deux chroniques réunies, sur les 12.600 € nécessaires (1) : MERCI !

INCIPIT PERMANENT :

La Politique Intérieure a pour but :

- 1) De conformer le Territoire par des infrastructures adaptées aux besoins économiques et sociaux, comme aux nécessités de sa défense, dans le respect de sa diversité et de la Nature de la Création.
- 2) De veiller au respect par tous, en tous lieux et en tout temps du DROIT FONDAMENTAL, condition de « l'état de droit », donc du règne de la JUSTICE vraie, laquelle ne sort que très rarement des tribunaux "républicains". Ces structures faisant appliquer, sur ordre, le droit de l'état totalitaire, *devenu tyrannique*, comme prévu par la Rhétorique de PLATON, *à force de violations du DROIT FONDAMENTAL*.
- 3) De conformer l'ensemble des comportements de tous et de chacun à la LOI NATURELLE en ce qu'elle donne et garantit la VIE sur Terre, notamment par le respect des 10 commandements du décalogue dans l'une de leurs trois versions, éventuellement consolidées.
- 4) L'EDUCATION NATIONALE sectaire, totalitaire, et depuis 2011 carrément dépravée, doit être supprimée. Les diplômes privés attestent seuls de la transmission des milliers d'années de Savoirs et d'expériences authentiques dans tous les domaines. Cette transmission doit être complète autant que faire se peut, selon les niveaux, à chaque génération suivante. L'Etat peut délivrer des diplômes de contrôles publics des résultats dans un but de valorisation supplémentaire des titulaires, impétrants, candidats, étudiants... Mais c'est tout !
- 5) De faire respecter, sur nos 11 millions de Km2 de territoire, la Chrétienté offrant au monde la plus belle civilisation, celle de la France de CLOVIS et de LOUIS XIII, consacrée par eux au Sacré-Cœur de Jésus-Christ puis à la Sainte Vierge MARIE, Sanctuaire de la Couronne d'épines en la Sainte-Chapelle de Paris et de reliques parmi les plus précieuses de, et pour, l'Humanité.

Je vais vous conter aujourd'hui, cette fable intitulée :

« LES TROIS POULES, LE MINISTRE ET... LE CANARD ! »

Vous allez voir, cela vaut son pesant de... cancanages ! A tel point que j'ai relégué à la semaine prochaine l'un des sujets très sérieux sur lesquels je travaille pour vous. Mais là, c'est à la fois trop drôle, trop imbécile et trop gravement nuisible à Autrui comme à la France, pour que je n'aborde pas le problème soulevé cette semaine par l'offensive mondialiste américaine contre le mode de vie français, rapportée par <http://reinformation.tv> à la plume plus dure que la mienne ici.

Dabord une histoire vraie personnelle : ayant ramené de notre précédente maison la dernière "poule de Rhodes", reconnue alors comme étant la "Cheftaine", seule survivante du poulailler défunt, nous l'installâmes avec un abri, une mangeoire à graines, et la liberté, enfin, de circuler où bon lui semblait sur le terrain de 4.000 m2 attenant au Moulin, bordé d'un ruisseau. Tout le confort, quoi !... Quelques temps après nous vîmes un canard, probablement évadé, comme beaucoup d'autres, d'un des élevages des environs, d'un blanc supposé, car très sale, au plumage en mauvais état, les pieds palmés dans l'eau du ruisseau, en train de boire, au pied de la cascade de la vanne de délestage... Il appréciait visiblement ce coin, discret.



Appâté par quelques morceaux de pain dur, il comprit, goûta, apprécia et, de jour en jour enhardi, en arriva à venir manger littéralement dans nos mains. Son état s'est rapidement amélioré et il revenait, régulièrement. *Je me remémorai alors ce qui se passait dans le poulailler, à poules et canards de barbarie, de mon père, quand j'avais 5 à 10 ans, en Île de France. Ce canard*, que nous avons surnommé "Gribouille", car il buvait joyeusement, les pattes au fond du ruisseau, sous la pluie, **se gavait tout seul** de morceaux de pain et de ce qu'il glanait au fond et sur les berges. **Il avalait tout en l'entassant**, littéralement, **dans son gosier**. Son plumage

redevînt vite d'une blancheur immaculée. Il "pétait" la forme ! Après quelques mois du manège, un matin, inquiet de ne plus voir ma poule, je la cherchai en vain. Et puis, je la vis au loin, à la sortie du pont, revenant en compagnie de "Gribouille", devisant fièrement le long des berges du ruisseau, dans la direction de la maison. Quelques jours plus tard, ce couple fut frappé par le destin. La "Cheftaine" mourut, elle n'avait plus que la peau sur les os, à l'âge classique de... 5 ans environ. De ce jour-là, nous ne revîmes plus jamais "Gribouille". Peut-être a-t-il été "flingué" par un braconnier du secteur, amateur de beau canard ? Ou bien mourut-il de tristesse ?... Larmes.

Ensuite, si je vous dis tout cela, c'est parce que la propagande de députés EELV, comme Laurence ABEILLE (pseudo ?), poule verte de l'Assemblée Nationale, sur la supposée "souffrance animale" des canards, ne sert que la volonté de détruire une des rares économies encore florissantes en France. Je ne lui vois aucune base véritable, sauf dans des cas particuliers d'élevages sans conscience professionnelle. Les canards à gras sont de race spécialement sélectionnée par croisements, à partir, notamment, des "barbaries" pour leur format important. Ils sont nourris à la main, au moyen d'entonnoirs, non vulnérants, avec des graines de maïs spécialement sélectionnées et huilées. Certes, la méthode est, disons, "cavalière". Mais les cavaliers menant leurs montures au millimètre avec ces fameuses doubles rênes "allemandes", peuvent aussi martyriser la bouche des chevaux, sans le vouloir. Les canards landais, de fait, ne sont gavés qu'à concurrence de ce qu'ils s'enverraient eux-mêmes dans le gosier, comme nous le montra "Gribouille", même si, sur le moment, ils n'en ont sans doute pas conscience. Simplement, le gavage accélère le processus. Ils ne souffrent pas vraiment, continuant leurs vies de canards, en liberté, dans les landes, en tout cas. Et puis, de toute façon, les canards sont élevés pour être mangés par les humains, non !?... Le canard gras est un véritable canard en or massif ! Tout est bon dans le canard, comme dans le cochon. Il ne faut pas l'oublier. Et le foie gras, c'est super-bon, non !? Il l'est surtout quand le canard a été élevé au calme, en liberté, gavé convenablement, avec tous les soins, et abattu avant qu'il puisse souffrir, surtout. Car sinon, son foie est rempli de saignements, et donc de seconde zone, à un prix rabaisé. Tout éleveur, soucieux de fournir de l'excellence... respecte ses bêtes ! Car c'est dans son intérêt bien compris. Le goût en est alors incomparable d'avec les autres provenant d'élevages subalternes, mécanisés à l'excès. Il faut sérier les sujets ! Le premier critère de sélection des foies gras est la provenance d'un élevage artisanal, connu de nous pour ses soins d'excellence et son respect des animaux. Et d'aucun autre...

Sur ces entrefaites, une petite "starlet" de Malibu, poule rouge de ce secteur du Pacifique, point d'aboutissement des 71 kms du célèbre "Sunset Boulevard" provenant de HOLLYWOOD que j'ai arpenté souvent, est venu sur la recommandation de Brigitte BARDOT, poule bleue de France, prôner l'interdiction du gavage des canards à l'Assemblée Nationale soutenue par la troisième poule, la verte. Toutes les trois recherchent leur Salut - je n'ai rien contre, au contraire - dans la défense des animaux, après l'avoir compromis, au moins pour deux d'entre elles, dans leur jeunesse dépravée ! Pour l'occasion, je vois Mercredi matin dans sputnik.news.fr, que la Californienne masqua son physique pulpeux, souvent mis en avant, pour brandir un sondage bidon. La pauvre petite effeuilleuse végétarienne prétendit Mardi 19 Janvier que... " Le foie gras n'est pas un produit sain et n'a pas sa place dans une société civilisée. Ces canards n'ont pas eu un seul jour heureux ", ajoute-telle, toute imprégnée de son abyssale ignorance du sujet ! Deux mensonges... encadrant le mépris de la civilisation française (3), dont la gastronomie est un pilier essentiel, reconnu dans le monde entier, et même à... MALIBU !

Nous passerons sur les commentaires caustiques, dits "machos", ou encore "mufles", dans des mots de filles que je ne n'arrive toujours pas à comprendre après 50 ans de réflexion, sans doute misogyne, du genre de celles rapportées par Leparisien.fr/laparisienne : " *...Ses seins gavés comme des canards...* ", ou encore : " *...On croyait qu'elle militait pour le retour des prothèses PIP...* " ! Un véritable tonnerre de réactions des professionnels de toute la filière, de la grande cuisine, de nombreux élus, tombaient Mercredi tous d'accord pour dénoncer ce "degré zéro de la politique" au service du mépris du fleuron de la gastronomie française et au bénéfice exclusif du mondialisme américain. On ne le redira jamais assez !

Ma conclusion générale du jour : précède, contre toute logique, cette arrivée tonitruante, médiatiquement instrumentée, des anti-gavages de canards au service des Américains dans la droite ligne d'un José BOVE, agent souvent avancé comme étant de la CIA. Le figaro.fr/conjoncture rapportait le 15 Janvier, quatre jours avant "l'évènement", qu'au prétexte de la grippe aviaire touchant les gallinacés, le Ministère de l'Agriculture ordonnait la suspension des productions de canards, eux de la famille des anatidés, dans le SUD-OUEST, handicapant 4.000 élevages et 75% de la filière ! La conséquence immédiate : 200 à 300 millions d'euros de pertes infligées aux éleveurs ! Marie-Pierre PE, secrétaire du CIFOG (2), sonna l'alerte à "structures artisanales en perditions", noyées dans l'Atlantique ! Cachez, Pamela ANDERSON, ces seins inconvenants à nos foies, que nous avons gras, et après !? Nous aimons les canards, braves bêtes, que nous soignons amoureuxment et qui rendent des foies d'excellence, sans un saignement, en parfaite santé. Chère petite chose, arpentez donc de Hollywood à Malibu, ce boulevard du coucher de soleil, et laissez-nous donc savourer en paix l'excellent produit de tous les soins du SUD-OUEST, à nul autre pareil. Que les élevages sadiques, payés de retour par des foies saignants, sans valeur

aucune, vendus aux rabais à des commerçants sans scrupules qui les revendent trop chers à des consommateurs ignorants, subissent seuls, et avec raison, vos foudres en maillot de bain rouge de *noyeuse* d'humains, pour prétendre sauver des canards qui ne vous appellent nullement à leur secours !... Nous aimons, nous, le foie gras entier de canard de parfait élevage, mi-cuit, subtilement assaisonné de quelques milligrammes de poivres blancs et noirs, avec un milligramme de sel de l'Atlantique, arrosé d'un Jurançon sec aux 50 arômes, aromatisé en parfaite harmonie (4). Miam... Que c'est bon !

LMDM

1) **COMPTEURS DES DEPENSES = 121 CPI + 160 FV = 281 Chroniques => 150 € de coût moyen mensuel x 12 x 7 (fin Février 2016) = -12.600 € ! Environ mon découvert général actuel fin 2015...**

COMPTEURS DES RECETTES : RETRAITES AGIRC+ARRCO+CARSAT = 730 € mensuels x 12 x 7 ans = + 61.320 €..

Comme vous le voyez, ces chroniques qui ne sont que l'expression de mon devoir de transmettre ce que je sais et comprends, à tous, me coûte : 20,55 % de mes retraites !

Vous comprenez mieux maintenant pourquoi j'appelle à l'aide ! Si je n'étais marié, je serais SDF, et vous n'auriez aucune de mes chroniques ! Revenus du ménage environ 2.300 euros mensuels dont 1.450 de mon épouse !

Voilà la situation.

Maintenant, à vous de voir où est votre devoir à vous ?

GRAND MERCI à ceux qui m'envoient un peu d'oxygène...

2) **CIFOG : Comité Interprofessionnel des palmipèdes à Foie Gras.**

3) **Premier mensonge : le FOIE GRAS est bien un produit parfaitement "sain" qui remplit parfaitement le rôle de cet organe du vivant du canard. La stéatose du foie (comme la mienne, du mien) reste saine dès lors qu'elle ne franchit pas les limites du... malsain, par un gavage trop fort, trop hâtif, chez des industriels uniquement soucieux du profit, dans le mépris de la nature du canard ! D'ailleurs les cuisses, les magrets sont d'un goût extraordinairement bon dépassant de loin tout ce que vous connaissez à Paris !!!** **Deuxième mensonge : le canard n'est pas gavé dès le premier jour de sa vie mais aux environs du soixantième jour de vie heureuse, en liberté, et ceci pendant les vingt derniers jours avant abattage :**

<http://web04.univ-lorraine.fr/ENSAIA/marie/web/ntic/pages/2009/nouet.html>

Au milieu de son discours imbécile, la "starlet" méprise les éleveurs, et plus généralement les Landais, les Gascons, qui même un peu sauvages, sont quand reconnus comme "civilisés", non !?

4) **Les amateurs pourront me demander, à titre privé, le vignoble, le vigneron, et le nom de ce vin prestigieux... Je ne voudrais pas que l'on m'accuse de publicité gratuite ! Sachez seulement que ce vigneron produisit l'un des deux seuls "vins éternels" connus dans le Sud-Ouest ! Il y faut 70 arômes... et des sucres corrects. Ce vin correspond exactement à l'équilibre parfait avec le foie gras préparé par mon épouse, connu à 1200 km à la ronde en familles et amis ! NB : sachez-le seul le foie gras de mauvaise qualité a besoin de sucres et s'accompagne vulgairement de vin dits "moelleux" donc sucrés...**

Chronique rédigée sur 4 Pages.

par A.D. Laurent **MARTIN DESMARETZ de MAILLEBOIS.**

Ancien Professeur d'Économie Politique appliquée au monde bancaire auprès de l'I.F.B., de 1989 à 1993 en sus de mon travail à l'époque de Co-Director de Stés off-shore d'investissements aux USA.

Ex-Cadre Hors Classe, Sous-directeur de l'Établissement de Portefeuille : SCS « I.R. » du groupe ROTHSCHILD nationalisé en Février 1982 par les idéologues socialo-communistes au pouvoir, traîtres à la France.

Ma devise est : **NON DEFICERE MINIME (NE PAS FAIBLIR, JAMAIS)**

Mon Blason (déposé) après personnalisation de ceux des ancêtres est : « D'Azur, au DEXTROCHERE d'Argent, offrant un LYS des MARAIS au Naturel, au Soleil (le Roi), prélevé sur un lit de 4 Besants ». J'ai voulu marquer ma détermination à aider le Royaume et son Roi à retrouver une monnaie qui ait les qualités requises pour le bonheur des Peuples réunis à la Couronne. Il n'est pas armé, et donc au civil, au contraire des Maréchaux de France ancestraux. Il retrouve donc ce côté « civil » du premier. J'ai aussi voulu marquer une limite nette à mon ambition, au contraire du premier, en limitant l'effort de l'offre à UN LYS tandis qu'il était des 3 LYS au départ en 1715-1720, ce qui m'a paru prétentieux. Quant au Roi, il est ici visualisé par le Soleil alors qu'il était non explicite dans les blasons ancestraux précédents. J'ai donc voulu aussi marquer plus de modestie et d'humilité.

